

vieux Lyon, renverse dans ce moment, sur le quai de Bondy, un des plus précieux spécimens de l'architecture lyonnaise au XVII^e siècle ; par contre, chaque jour le ciseau de nos sculpteurs orne l'angle de nos rues de quelque délicat joyau artislique. A l'entrée de la place des Terreaux, une composition magistrale, la plus importante de toutes ces statues qui ornent aujourd'hui nos demeures, attire les yeux par la grâce de sa pose et la suavité de son maintien. Sainte Catherine est représentée sous les traits d'une belle jeune fille drapée à l'antique ; les instruments de son supplice sont à côté d'elle, mais elle jouit déjà de la sérénité des élus, le baldaquin qui la recouvre et la console qui la supporte sont dessinés avec goût et sculptés avec une grande délicatesse. Cette statue est une des œuvres les mieux réussies de son auteur, M. Fabisch. Le dessin du baldaquin et de la console est dû au crayon fin et gracieux de M. Emile Perret.

— L'Académie de Lyon, lors de ses dernières élections, a nommé M. Morin-Pons en remplacement de M. d'Aigueperce, et M. Genod en remplacement de M. Bonnefond. SI. Morin-Pons est auteur d'une *Numismatique féodale du Dauphiné* hautement estimée des archéologues et des savants. M. Genod est le peintre au nom populaire que toute notre ville connaît.

— Au nombre des artistes lyonnais qui ont obtenu des médailles ou des mentions honorables à l'occasion de l'exposition des beaux-arts, nous trouvons : 1^o Dans la section de peinture, MM. Reignier et Janmot, rappel de médailles de 2^e classe. — M. Pierre Puviss de Chavanne, médaille de 2^e classe. — M. Faivre-Duffer, rappel de médaille de 3^e classe. — M. James Bertrand, médaille de 3^e classe. — MM. Adolphe Appian et Armand Gauthier, mentions honorables. 2^o Dans la section de sculpture, M. J. Fabisch, médaille de 2^e classe. — M. F.-F. Roubaud, mention honorable.

— La typographie et le journalisme viennent de perdre M. Alphonse Timon, avocat fondateur de la *Revue de Vienne* et l'un des principaux directeurs du *Moniteur Viennois*. Son intelligence lui avait valu l'amitié de Charles Reynaud et de Ponsard, la noblesse et l'aménité de son caractère l'estime de la société viennoise. La plus tendre amitié le liait à son frère, et c'était chose touchante de voir les deux associés se partager les peines et les soins de leurs travaux.

La littérature a encore à regretter M. Ponchon de Saint-André, mort à Lyon à l'âge de 82 ans. Il avait publié *Eulalie ou les quatre âges de la femme* poème qui avait eu plusieurs éditions, les *Méditations d'un criminel de la jeune France*, *Le Croyant et ses paroles* (réfutation de l'ouvrage de M. de Lammenais) et un assez grand nombre de brochures politiques et littéraires. M. Ponchon avait épousé la petite fille du célèbre architecte Morand.

— Nous apprenons que M. Auguste Chaverondier vient d'être nommé archiviste du département de la Loire, en remplacement de M. André Barban, qui a été appelé récemment aux fonctions de conseiller de préfecture.

Le choix de M. Chaverondier n'est pas seulement honorable pour cet érudit dont la récompense le zèle ; il sera aussi très-avantageux pour les archives de la Loire, qui profiteront des lumières et du savoir de l'éditeur de *l'Inventaire des livres du comté de Forez*.
A. V.

Aimé VINGTRINIER, directeur-gérant.